

PERCEPTIONS PAYSANNES DES EFFETS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES CRISES CLIMATIQUES DANS LES COMMUNES DE LOKOSSA ET DE DOGBO

KOMADAN Marcel (1*), AKIYO Offin Lié Rufin, (2), AGBON Apollinaire Cyriaque (3) et YABI Ibouraïma, (4).

^{1,4} *Laboratoire Pierre PAGNEY : Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Abomey – Calavi, (UAC), Abomey- Calavi, Bénin.*

³ *Laboratoire de Cartographie (LaCarto), Université d'Abomey – Calavi, (UAC), Abomey- Calavi, Bénin.*

² *Département de Sociologie-Anthropologie, FLASH/Université de Parakou (Bénin)*

Résumé

L'ampleur des effets des crises climatiques fait appel à une lutte inclusive. Les décideurs et les scientifiques doivent intégrer à leurs actions les savoirs endogènes afférents au phénomène. La présente recherche vise à analyser les perceptions paysannes des effets des crises climatiques dans les Communes de Lokossa et de Dogbo.

La méthodologie utilisée à consister à une pré-enquête suivie d'une enquête approfondie au cours desquelles des focus groups et des entretiens individuels avec les personnes ressources ont été menés. L'application KoBoCollect v1.27.3. installée sur les smartphones a permis de recueillir les informations socio-anthropologiques par l'approche participative auprès de 367 agriculteurs chefs de ménages (60 % d'hommes et 40 % de femmes) ayant au moins 40 ans.

Cette recherche révèle que les communautés locales perçoivent clairement les effets des crises climatiques. Elles savent que les effets négatifs des crises climatiques accentuent leur pauvreté à travers une baisse sensible des revenus tirés de leurs activités, en particulier les activités agricoles (81,99 %), pastorales (83,83 %) ou sylvoicoles (86,50%). Selon leurs perceptions, ces perturbations climatiques amoindrissent aussi leurs chances d'atteindre la sécurité alimentaire. Cette situation est due aux actions anthropiques (72,4 %), les phénomènes naturels (57,38 %) et les actions divines (42,08 %) découlant des comportements déviant des hommes qui engendrent une instabilité de la pluviométrie, la baisse de la fertilité des sols et la faible productivité. Ces connaissances doivent être complétées par les solutions endogènes aux conséquences des crises climatiques afin que la contribution des savoirs anthropologiques soit bénéfique aux actions de développement.

Mots clés : *Perceptions paysannes, Crises climatiques, savoirs anthropologiques, Communes de Lokossa et de Dogbo.*

Abstract

The magnitude of the effects of climate crises calls for an inclusive response. Decision-makers and scientists must integrate endogenous knowledge related to the phenomenon into their actions. This research aims to analyze peasant perceptions of the effects of climate crises in the communes of Lokossa and Dogbo.

The methodology used consisted of a pre-survey followed by an in-depth survey during which focus groups and individual interviews with resource persons were conducted. The KoBoCollect v1.27.3 application installed on smartphones made it possible to collect socio-anthropological information through the participatory approach from 367 farmers heads of households (60% of men and 40% of women) who are at least 40 years old.

This research reveals that local communities clearly perceive the effects of climate crises. They know that the negative effects of climate crises accentuate their poverty through a significant drop in income from their activities, in particular agricultural (81.99%), pastoral (83.83%) or silvicultural (86.50%). According to their perceptions, these climate disruptions also reduce their chances of achieving food security. This situation is due to anthropogenic actions (72.4%), natural phenomena (57.38%) and divine actions (42.08%) resulting from deviant behaviours of humans that lead to rainfall instability, decreased soil fertility and low productivity. This knowledge must be complemented by endogenous solutions to the consequences of climate crises so that the contribution of anthropological knowledge is beneficial to development actions.

Keywords: *Peasant perceptions, Climate crises, anthropological knowledge, Communes of Lokossa and Dogbo.*

Introduction

« Les changements et la variabilité climatiques ne sont certes pas des phénomènes nouveaux, mais ils ont pris une ampleur particulièrement importante au cours des dernières décennies. Tous les continents sont affectés par ce phénomène, mais à des degrés divers », (Sall *et al.*, 2011 : 7). « L'agriculture est victime de ces changements. Elle en subit les variations, parfois extrêmes, de température et de pluviométrie telles que saisons différées, pics de chaleur, manque ou excès d'eau, répartition altérée des pluies », (Saj et Torquebiau, 2018 : 1). « Elle dépend des précipitations variables et imprévisibles car majoritairement pluviale », (Gordon *et al.*, 2012 : 6). Ainsi, « Le climat est le plus important facteur environnemental influant sur la production agricole et il est présentement lui aussi très influencé par l'agriculture », (SCD, 2008 : 20).

Au Bénin, les producteurs « sont bien conscients des variabilités climatiques que subissent leur zone et ont une bonne perception aussi bien de leurs effets (augmentation de la température, diminution de la pluviométrie, sécheresse, excès de pluie et inondations occasionnelles,

etc.) que de leurs impacts sur la production » (Loko *et al.*, 2013 : 693). Les effets potentiels des perturbations climatiques sur la productivité agricole suscitent donc de nombreuses préoccupations au sein des spécialistes et des producteurs. Ces risques qui constituent des menaces pour les personnes, les biens, les économies et les écosystèmes méritent des réponses aussi bien préventives que curatives (Yabi *et al.*, 2018 : 152). Mais en réalité, la question de changement climatique dans le contexte béninois ne saurait être abordée sans le facteur humain qui est la résultante des conditions sociales, économiques et culturelles et l'un des déterminants dans les mutations et évolutions des écosystèmes naturels (Akiyo, 2019 : 318). Les populations du doublet Lokossa-Dogbo ne sont pas en marge de cette problématique.

Dans ces conditions, la question qui pourrait être posée est de savoir si les populations du doublet Lokossa-Dogbo sont conscientes des crises climatiques et de leurs effets dans leur milieu. Ainsi, l'objectif de la présente recherche est d'analyser les perceptions paysannes des effets socioéconomiques et environnementaux des crises climatiques dans les Communes de Lokossa et de Dogbo.

1. Données et méthodes

1.1. Présentation du secteur d'étude

L'étude a été menée à Lokossa et à Dogbo, deux Communes appartenant à deux différents Pôles de Développement Agricole. La Commune de Dogbo est une partie du Pôle de Développement Agricole N°5 « Zou et Couffo » et la Commune de Lokossa se retrouve dans le Pôle de Développement Agricole N°7 « Ouémé, Atlantique et Mono ». Du point de vue administratif, les Communes de Lokossa et de Dogbo sont subdivisées respectivement en cinq (05) et sept (07) arrondissements et 44 (quarante-quatre) et 52 (cinquante-cinq) quartiers de ville et villages. Le doublet Lokossa-Dogbo compte donc 12 (douze) arrondissements et 96 (quatre-vingt-seize) quartiers de ville et villages. La figure 1 montre la situation géographique et administrative des Communes de Lokossa et de Dogbo.

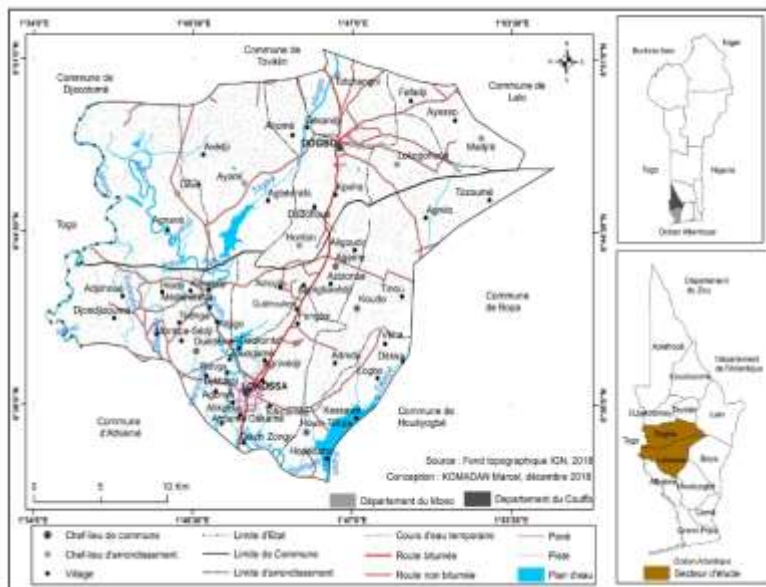


Figure 1 : Situation géographique et administrative des Communes de Lokossa et de Dogbo

Le doublet Lokossa-Dogbo présente des caractéristiques physiques, humains et socioéconomiques (tableau I).

Tableau I : Caractéristiques biophysiques et biotiques des milieux d'étude

Caractéristiques	Doublet Lokossa-Dogbo	
Biophysiques	Localisations géographiques	6°20' et 6°55' de latitude Nord d'une part, et 1°30' et 1°60' de longitude Est.
	Superficies (Commune de Lokossa, 2017, p. 18 et VNG International, 2015, p. 11)	735 km ² (260 km ² pour Lokossa et 435 km ² pour Dogbo).

	Climats (INSAE, 2016 a et b)	-Type subéquatorial ou béninéen : - Grande saison pluvieuse qui va de la mi-mars à la mi-juillet ; - Petite saison pluvieuse entre septembre et octobre ; - Température varie entre 26,5°C et 27,7°C - Précipitation : 800 mm et 1 200 mm.
	Sols (C. S. L. E., Sèbo Vifin, 2014, p. 52).	- Sols ferrallitiques faiblement désaturés appauvris modaux au centre et l'Est ; - Sols ferrugineux moyennement organiques humiques à gley par endroit ; - Sols hydromorphes à l'Ouest.
Biotiques	Végétations	savane herbeuse, les formations marécageuses, la jachère à palmiers et reliques de forêts galeries.
	Ethnies Effectif de la population (INSAE, 2016 a et b)	-Adja (61 %) et des Kotafon (36 %) ; 240.154 habitants.
	Activités socioéconomiques	Agriculture (maïs, niébé et manioc dominants), élevage, pêche, commerce et artisanat.

Source : Résultats de la recherche, août 2020.

1.2. Méthodologie

Pour obtenir des informations qualitatives et quantitatives sur les perceptions par les paysans des changements climatiques et leurs conséquences socio-environnementales négatives, nous avons réalisé des enquêtes avec des entretiens de groupes et des interviews

individuelles auprès de personnes ressources (personnes âgées). Le questionnaire d'enquête a été conçu pour répondre aux principales questions en lien avec la perception des communautés des causes et des conséquences des changements climatiques ? Les enquêtes ont été menées selon deux types d'investigations : la pré-enquête et l'enquête formelle.

1.2.1. Pré-enquête

Il s'est agi d'une enquête informelle conduite en 12 focus group c'est-à-dire un par arrondissement. Les questions étaient ouvertes permettant d'enregistrer le maximum de réponses sur les perceptions. A l'issue de cette pré-enquête, un questionnaire numérique a été élaboré partir l'application KoBoCollect v1.27.3. installée sur les smartphones. Les questions sont relatives aux différents aspects du sujet (causes-manifestations-conséquences des changements climatiques) tels que cités par les chefs de ménage.

Au cours de cette étape, la sensibilisation et le choix des producteurs par site ont été faits avec l'implication et la facilitation des chefs de village et des quartiers et leurs conseillers. Le nombre de chef de ménage enquêté été déterminé par le protocole de D. Schwartz (1995) qui s'écrit :

$$\beta = Z_{\alpha}^2 \times pq/i^2 \quad \text{où :}$$

β = taille de l'échantillon; $Z_{\alpha} = 1,96$: Ecart réduit correspondant à un risque α de 5 % ; $p = n/N$ avec p la proportion des ménages agricoles dans le milieu de recherche ; n = nombre de ménages agricoles dans le milieu de recherche ; N = nombre total de ménages dans le milieu de recherche ; i = précision désirée égale ou marge d'erreur (traditionnellement fixée à 5 %).

De façon pratique, on a : $n = 14\,576$ habitants et $N = 42021$ habitants (INSAE, 2013) ;

$$Z_{\alpha} = 1,96 ; p = 0,3468 ; q = 1 - p ; q = (1 - 0,3468) ; i = 5 \% ; \text{ ainsi,}$$

$$\beta = (1,96)^2 \times 0,3468 (1 - 0,3468) / 0,05^2 = 348 \text{ ménages.}$$

La méthode des quotas sera utilisée pour définir le nombre de ménages interrogés par Communes et arrondissement du secteur. Ainsi, pour avoir un échantillon représentatif par arrondissement, les 348 ménages sont portés à 367 ménages agricoles enquêtés et 28 personnes

ressources (agents de Direction de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, les autorités locales et les notables).

1.2.2. Enquête approfondie

L'enquête formelle a consisté en une interview individuelle et a permis recueillir les perceptions des producteurs des causes, des manifestations des changements climatiques et leurs conséquences négatives sur le milieu physique et social. Les chefs de ménage interviewés ont au moins 40 ans. Leur activité principale est l'agriculture et ils n'ont pas connu d'absence de longue durée hors du terroir durant leur existence. Le choix de ces critères s'explique par le fait que l'évolution du climat étant très lente, il faut des personnes âgées résidents pour disposer d'informations historiques fiables. Ils sont interviewés dans 35 localités réparties sur les douze arrondissements (12) des deux (02) Communes.

1.2.3. Méthode de traitement des résultats

Les données ont été directement centralisées dans une base Excel tout au long de la collecte sur le terrain. Après l'épurement, les données ont été regroupées et transformées en tableaux et graphes pour mieux observer la différenciation des différents paramètres avec les logiciels SPSS 18 et Excel 2016.

2. Résultats

2.1. Perception des populations sur les effets des crises climatiques et leurs effets dans le doublet Lokossa-Dogbo

A l'instar des scientifiques, les populations paysannes ont leur perception des crises climatiques et leurs effets dans le doublet Lokossa-Dogbo.

2.1.1. Perception des populations sur les effets des crises climatiques sur les activités dans le doublet Lokossa-Dogbo

Les perceptions des chefs de ménage sur les crises climatiques dans la zone d'étude portent sur l'évolution globale des saisons de pluies, de la température et des événements climatiques extrêmes.

2.1.2. Perceptions des populations sur les crises climatiques

Les figures 2 et 3 présentent les constats des chefs de ménages des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo.

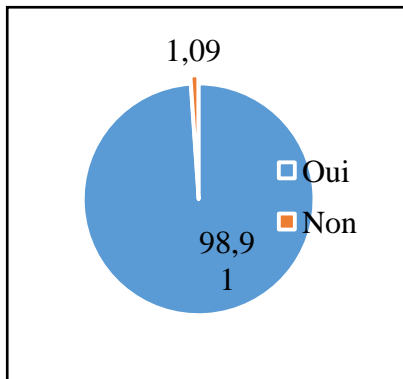


Figure 2 : Perception des populations sur les crises climatiques

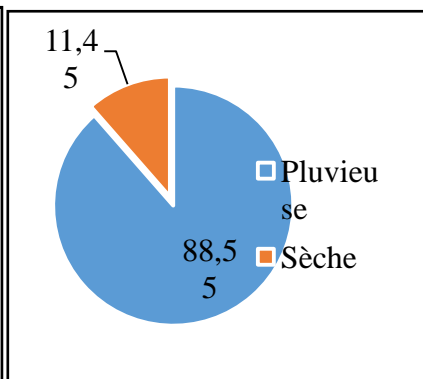


Figure 3 : Appréciation des enquêtés sur l'évolution globale des saisons de pluies

Source : Résultats d'enquête, août 2020

L'examen de ces résultats montre que la quasi-totalité des chefs de ménage (98,91 %) constatent les crises climatiques et 88,55 % des répondants estiment que les saisons de pluies deviennent de plus en plus sèches ou qu'elles deviennent de plus en plus variables au cours des dernières années.

2.1.3. Perception des populations sur l'évolution des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Les Communes de Lokossa et de Dogbo font face aux crises climatiques. Les figures 4 et 5 présentent la perception des populations de l'existence des crises climatique et leur évolution dans le temps.

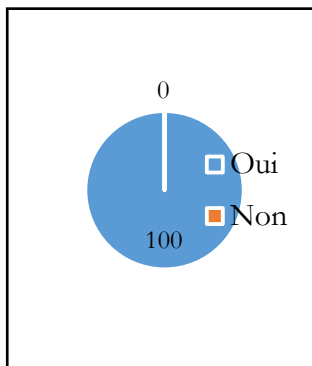


Figure 4 : Constat des populations sur l'existence des aléas climatiques

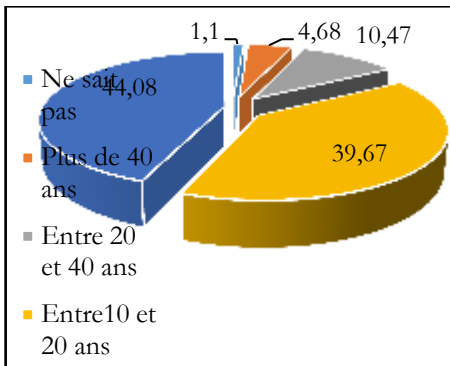


Figure 5 : Appréciation des populations sur l'évolution de la durée des aléas climatiques

Source : Résultats d'enquête, août 2020

La figure 4 montre que les crises climatiques sont perçues par tous les chefs ménage interviewés. Parmi ceux-ci, 44,08 % estiment qu'ils font le constat depuis un peu moins de 10 ans déjà, 39,67 % entre 10 et 20 ans, 10,47 % entre 20 et 40 ans, 4,68 % depuis plus de 40 ans. Ces déclarations ont été faites à partir des manifestations des variabilités climatiques.

2.2 Perception des populations des manifestations et causes des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

2.2.1 Perception des populations des manifestations des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Plusieurs signes permettent aux chefs de ménage de remarquer les variabilités climatiques. La figure 6 présente les manifestations des crises climatiques.

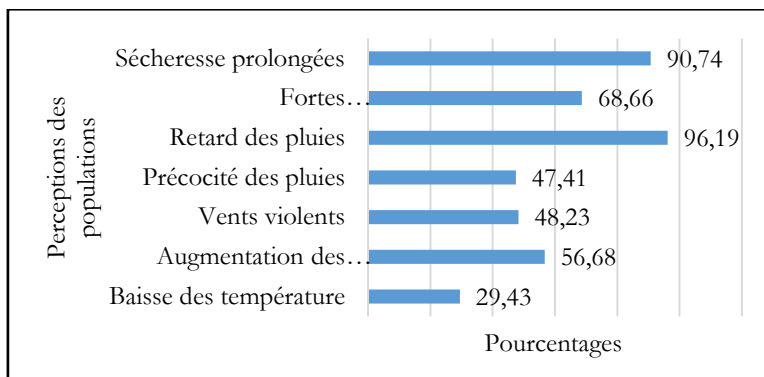


Figure 6 : Perception des populations sur les manifestations des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

La figure 6 montre que les crises climatiques se manifestent selon les communautés locales par des sécheresse prolongée (90,74 %), de fortes précipitations (68,66), le retard des pluies, la précocité des pluies (47,41 %), les vents violents (48,23 %), l'augmentation des précipitations (56,68 %) et la baisse des températures (29,43 %). Les photos de la planche 1 présente certains de ces effets du climat sur la production agricole.



Planche 1 : Effets des crises climatiques sur la production agricole : a- Stress lié à l'irrégularité des pluies à Véha (lat. 6°65'05"N et long. 1°78'18"E) ; b- pieds de maïs brisés par un vent violent à Ayomi (lat. 6°78'86"N et long. 1°74'12"E)

Prise de vues : M. Komadan, août 2020

L'analyse des photos de la planche 1 confirment à suffisance la perception que les chefs de ménage enquêtés ont des manifestations des crises climatiques dans les Communes de Lokossa et de Dogbo.

Pour les répondants, les séquences sèches, l'arrêt précoce de la saison et le raccourcissement de la durée des saisons agricoles s'accompagnent de la dessiccation des cultures et les vents violents et destructeurs occasionnent des dégâts aussi bien sur leurs exploitations qu'au niveau de leurs habitats. Les populations estiment que ces perturbations climatiques ne sont pas le fruit d'un hasard.

2.2.2. Perception des populations des causes des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Pour les populations, plusieurs causes justifient les crises climatiques dans Communes de Lokossa et de Dogbo. Les causes les plus perçues sont présentées par la figure 7.

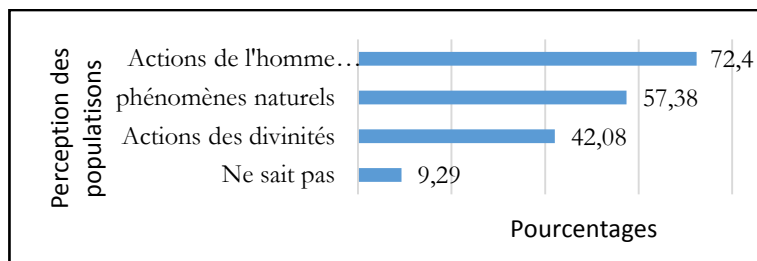


Figure 7 : Perception des populations sur les causes des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

Ces résultats montrent que pour les chefs de ménage enquêtés les crises climatiques trouvent leur origine dans les actions anthropiques (72,4 %) telles que la déforestation, la surexploitation des ressources naturelles), les phénomènes naturels (57,38 %) et les actions divines (42,08 %) découlant des comportements déviant des hommes. Certaines de populations (9,29 %) ne savent rien des causes des perturbations climatiques. Hormis les causes naturelles et humaines, une frange importante de la communauté estime que les crises climatiques sont une sanction ou une punition divine liée au non-respect des normes sociales, la perte des valeurs traditionnelles consécutive à l'envahissement du territoire africain par les religions étrangères (importées) au détriment de celles endogènes. Les modifications climatiques engendrent des conséquences à en croire les populations interviewées.

2.3. Perception des populations sur les effets des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Les crises climatiques ont des effets sur les activités économiques, les revenus et sur la sécurité alimentaire des communautés locales.

2.3.1. Perception des conséquences des crises climatiques sur les activités économiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Les effets des perturbations climatiques sur les principales activités économiques des ménages agricoles que sont la production agricole, le système d'élevage et la production halieutique sont décrits par les populations.

- **Perception des populations des crises climatiques sur la production agricole dans le doublet Lokossa-Dogbo**

L'agriculture est une activité dont dépend la survie des nombreuses populations dont l'agriculture est la principale activité génératrice de revenus. Malheureusement, la plupart ces populations déplorent les effets néfastes des crises climatiques que subi cette activité (figure 8).

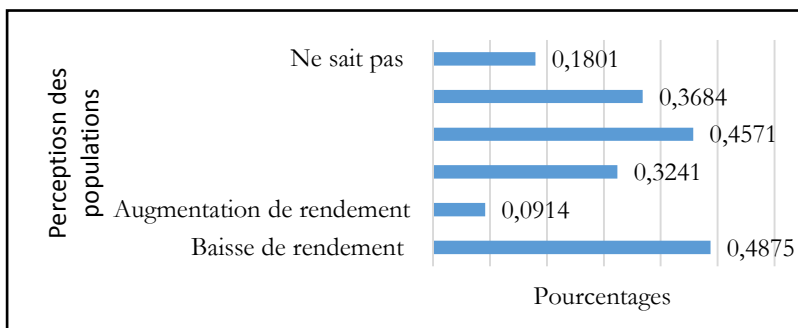


Figure 8 : Perceptions des populations sur les conséquences des crises climatiques sur la production agricole dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

La variabilité climatique a des impacts considérables sur les activités agricoles des Communes de Lokossa et de Dogbo. En effet, 36,84 % des chefs de ménage enquêtés pensent que les changements climatiques augmentent le coût de la main d'œuvre, 45,71 constatent la diminution de la fertilité des sols et 32,41 l'apparition des maladies. En conséquence, 48,75 % perçoivent la baisse des rendements contre 9,14 % qui pensent que les rendements augmentent. 18,01 % déclarent qu'ils

ne savent rien des effets des crises climatiques sur la production agricole. Selon les investigations, la principale conséquence qui est la baisse des rendements selon les répondants est due à la conjugaison de plusieurs facteurs tels que l'échec des semis, l'assèchement des cultures, les maladies qui affectent les cultures au cours de leurs différentes phases de développement, la destruction des cultures consécutive aux inondations et la diminution de la fertilité des sols suite à leur dégradation. Parlant des effets, les répondants n'ont guère occulté le système d'élevage.

▪ **Perception des populations des crises climatiques sur le système d'élevage dans le doublet Lokossa-Dogbo**

A l'instar de l'agriculture, le système d'élevage subit les effets des crises climatiques. La figure 9 présente les effets des crises climatiques sur l'élevage dans le doublet Lokossa-Dogbo.

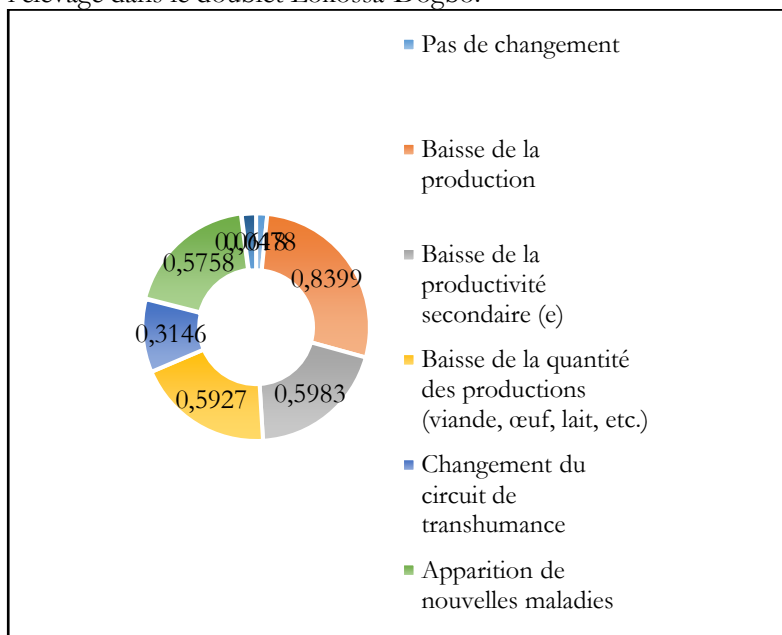


Figure 9 : Perception des populations sur les conséquences des crises climatiques sur le système d'élevage dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

Les résultats de la figure 9 montrent que 83,83 % des répondants sont conscients de la baisse de la production, 59,27 %, la baisse de la quantité des productions (viande, œuf, lait, etc.), 31,46 %, le changement du circuit de transhumance, alors que 57,58 % parlent de l'apparition de nouvelles maladies chez les animaux. Pour 4,78 %, il n'y a pas de changement et 6,18 % ne savent rien de ces conséquences. Les activités halieutiques ne sont pas épargnées par ce drame écologique.

- **Perception des conséquences des crises climatiques sur la production halieutique dans le doublet Lokossa-Dogbo**

Les chefs de ménage enquêtés perçoivent les effets des perturbations climatiques sur les activités halieutiques. Cette perception est présentée par la figure 10.

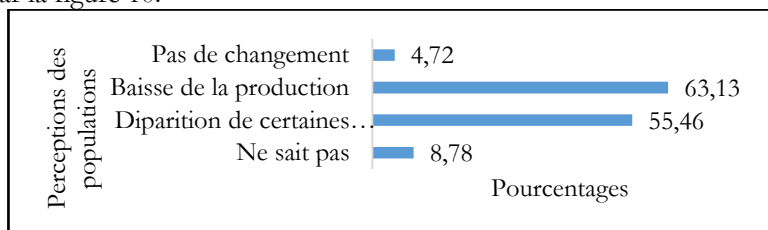


Figure 10 : *Perceptions des populations sur les conséquences des crises climatiques sur la production halieutique dans le doublet Lokossa-Dogbo*

Source : *Résultats d'enquête, août 2020*

La plupart des chefs de ménage interviewés constatent la baisse de production halieutique et la disparition des certaines espèces de poisson.

In fine, les crises climatiques ont selon les chefs de ménage enquêtés des effets sur leurs activités économiques notamment la baisse des rendements et donc par ricochet, sur les revenus des producteurs.

2.3.2. Influence des crises climatiques sur le revenu dans le doublet Lokossa-Dogbo

Les crises climatiques ont des effets sur les revenus des producteurs aussi bien dans le domaine végétal que dans le domaine animal. La figure 11 présente la perception des chefs de ménage dans les Communes de Lokossa et de Dogbo.

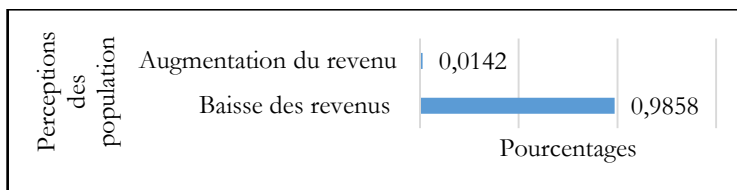


Figure 11 : Perception des populations sur les conséquences des crises climatiques sur les revenus dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

La figure 11 montre que la quasi-totalité des chefs de ménage (98,58 %) perçoivent la baisse de leurs revenus. Si les productions et les revenus ont diminué, la disponibilité et l'accessibilité des aliments sont compromises et par conséquent, les chances de la sécurité alimentaire sont amoindries.

2.3.3. Influence des crises climatiques sur l'alimentation et l'état nutritionnel des enfants des communautés dans le doublet Lokossa-Dogbo

Les communautés locales ont leur appréciation des conséquences des crises climatiques sur leur alimentation. La perception des chefs de ménages enquêtés sur l'influence des changements du climat sur leur alimentation et l'état nutritionnel des enfants dans les Communes de Lokossa et de Dogbo est présentée par la figure 12.

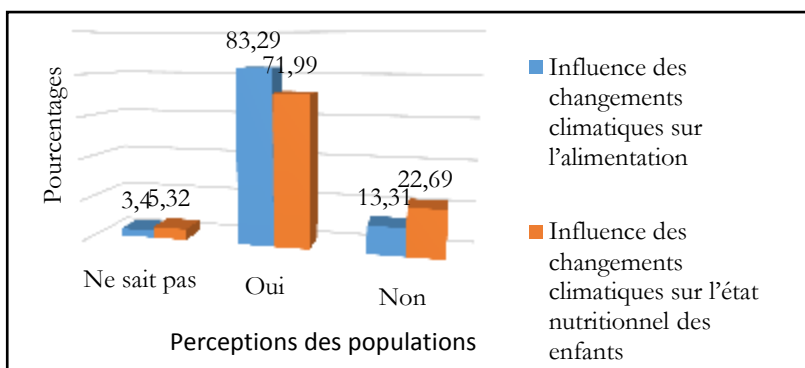


Figure 12 : Perception des populations sur l'influence des crises climatiques sur les l'alimentation et l'état nutritionnel des enfants dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

L'influence des changements climatiques sur l'alimentation et sur l'état nutritionnel des enfants dans le doublet Lokossa-Dogbo est perçue par les chefs de ménage enquêtés. En effet, 83,29 % et 71,99 % ont constaté respectivement l'influence des perturbations du climat sur l'alimentation et l'état nutritionnel des enfants. Les personnes enquêtées estiment que les crises climatiques constituent un facteur aggravant de l'insécurité alimentaire dans les Communes de Lokossa et de Dogbo. Elles perçoivent aussi des conséquences écologiques de ces crises climatiques.

2.3.4. Perceptions des conséquences environnementales ou écologiques

A l'instar des effets socioéconomiques, les communautés locales des Communes de Lokossa et de Dogbo perçoivent également les conséquences environnementales ou écologiques des perturbations climatiques (figure 11).

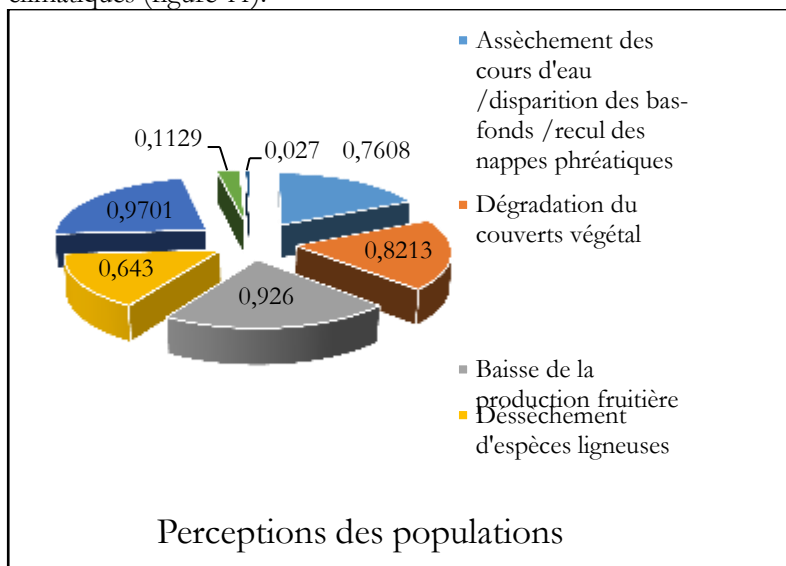


Figure 12 : Perceptions des populations des conséquences environnementales ou écologiques des crises climatiques dans le doublet Lokossa-Dogbo

Source : Résultats d'enquête, août 2020

L'examen de la figure 11 montre que les chefs de ménage sont conscients des conséquences des crises climatiques sur

l'environnement. En effet, 76,08 % des répondants sont conscients de l'assèchement des cours d'eau, la disparition des bas-fonds et le recul de la nappe phréatique ; pour 82,13 %, les crises climatiques occasionnent la dégradation du couvert végétal ; 92,60 % estiment qu'elles sont responsables de la baisse de la production fruitière et 64,30 % estiment qu'elles engendrent le dessèchement et/ou chute d'espèces ligneuses. Hormis ces conséquences écologiques des crises climatiques, 11,29 % des enquêtés soupçonnent bien d'autres et seuls 2,70 % n'en savent rien.

Lors des focus groups, les communautés locales pensent que le raccourcissement de la durée de la saison pluvieuse empêche le développement normal de leurs cultures. Les conséquences de l'agressivité des pluies se traduisent par l'érosion des sols se trouvant sur des pentes. En bas de pente, elle occasionne des inondations très préjudiciables aux cultures. Les sécheresses précoces et les séquences sèches provoquent la dessiccation des sols et des cultures.

Discussion

Les résultats de cette recherche montrent à suffisance que les paysans des Communes de Lokossa et de Dogbo perçoivent clairement les effets des crises climatiques. Ces résultats corroborent ceux de Doumbia et Depieu, (2013 : 4822) dans leurs travaux intitulés « Perception paysanne du changement climatique et stratégie d'adaptation en riziculture pluviale dans le Centre Ouest de la Côte d'Ivoire ». Elles savent que les effets négatifs des crises climatiques accentuent leur pauvreté à travers une baisse sensible des revenus tirés de leurs activités, en particulier les activités agricoles, pastorales ou sylvicoles. Selon leur perception, ces perturbations climatiques amoindrissent aussi leurs chances d'atteindre la sécurité alimentaire. Cette situation est due aux actions anthropiques, les phénomènes naturels et les actions divines découlant des comportements déviant des hommes qui engendrent une instabilité de la pluviométrie, la baisse de la fertilité des sols et la faible productivité. Ces résultats confirment ceux de Loko et *al.*, (2013 : 672) quand ils arrivent à la conclusion selon laquelle « les impacts les plus importants sont la baisse de rendement, la pourriture des tubercules et des semences, l'appauvrissement et la dégradation des sols et la prolifération des insectes et ravageurs ».

Récemment, Hounzinmè *et al.*, sont également parvenus à des résultats similaires en 2020 dans leur recherche sur « Effets de la variabilité climatique sur le rendement de quelques cultures vivrières dans le Nord-Est Du Benin ».

Conclusion

Les communautés locales des Communes de Lokossa et de Dogbo savent que les effets négatifs des crises climatiques accentuent leur pauvreté à travers une baisse sensible des revenus tirés de leurs activités agricoles, pastorales ou sylvicoles. Elles amoindrissent aussi leurs chances d'atteindre la sécurité alimentaire. Cette situation résulte de la combinaison de plusieurs facteurs dont une instabilité ou une réduction du cycle de pluie, la dégradation des sols, la perte ou la réduction des aires de pâturage et la faible productivité de l'élevage. Ces connaissances doivent être complétées par les solutions endogènes aux conséquences des crises climatiques afin que la contribution des savoirs anthropologiques soient bénéfiques aux actions de développement.

Référence bibliographique

Akiyo Offin Lie Rufin, Gbedjissokpa Gloria, Yolou Isidore, Yabi Ibouraïma, Issa Manaar, Tiamiou Latifou (2019), *Perceptions paysannes et mesures d'adaptation des populations face aux impacts des changements climatiques sur la production agricole dans l'arrondissement de Zinviéou sud du Bénin*, Baluki, 2019 (3ème année), n°5, vol. iii, 316-335.

Conway Gordon, Wilson Katy et Wilson Elizabeth, 2012, *La croissance résiliente : Les opportunités au sein de l'agriculture africaine*, Rapport du panel de Montpellier, 14 p.

Doumbia Sékou et Depieu Méougbé Ernest (2013), *Perception paysanne du changement climatique et stratégies d'adaptation en riziculture pluviale dans le Centre Ouest de la Côte d'Ivoire*, Journal of Applied Biosciences 64 : 4822 – 4831.

Hounzinmè Sènadé Sylvie, Chanhoun Comlan Silvère Landry, Teka Oscar et Oumorou Madjidou (2020), *Effets de la variabilité climatique sur le rendement de quelques cultures vivrières dans le Nord-Est Du Benin*, European Scientific Journal, April 2020 edition Vol.16, No.12 ISSN : 1857-7881 (Print) e - ISSN 1857-7431.

INSAE (2016 a), *Cahier des villages et quartiers de ville du Département Du Couffo (RGPH-4, 2013)*, République du Bénin, Ministère du Plan et du Développement. 34 p.

INSAE (2016 b), *Cahier des villages et quartiers de ville du Département Du Mono (RGPH-4, 2013)*, République du Bénin, Ministère du Plan et du Développement. 31 p.

Loko Laura Yéyinou Estelle, Agre A. P., Dansi Alexandre, Nelson Akpa, Dossou-Aminon I., Assogba P., Dansi M., Akpagana K. et Sanni A. (2013), *Perceptions paysannes et impacts des changements climatiques sur la production et la diversité variétale de l'igname dans la zone aride du nord-ouest du Bénin*, International Journal of Biological and Chemical Sciences, 7(2) : 672-695.

Sall Cheikh Tidiane, Fall Mamadou, Ba Mbow Awa Faly, Gueye Bara (2011) : *Résilience et Innovation Locale face aux Changements Climatiques. Capitalisation des résultats du programme*, Fonds de Soutien aux Stratégies Locales d'Adaptation (FSSA), IED Afrique, 43 p.

Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (2008), *Biodiversité et agriculture : Protéger la biodiversité et assurer la sécurité alimentaire*. Montréal, 56 pages.

Saj Stéphane et Torquebiau Emmanuel (2018), *Agriculture climato intelligente, agroécologie et carbone du sol : vers des conjugaisons gagnantes*. Cirad, Montpellier, Perspective 47. <https://doi.org/10.19182/agritrop/00033>.

Yabi Ibouaïma, Akiyo Rufin et Gansou G. A. (2018), *Perceptions et connaissances communautaires des risques météo-climatiques par les populations de la ville de Ouidah au sud-Bénin*, in XXXI Colloque de l'association internationale de climatologie, Les échelles spatiales et temporelles fines, Actes du colloque de Nice, (ESAPCE/UNS), 152-157.